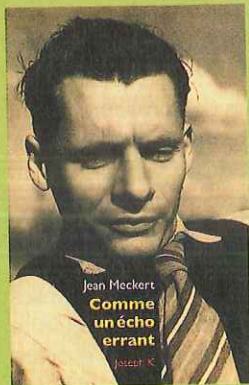
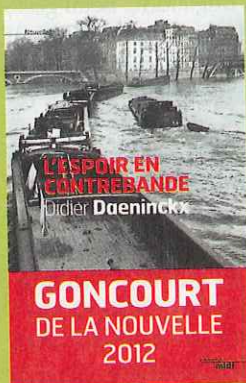


lire les polars

VACANCES

De bonnes "nouvelles" pour l'été

NOUS VOILÀ
PARVENUS AU MILIEU
DE L'ANNÉE 2012,
UNE DATE
QUI ANNONCE
LES CONGÉS,
C'EST-À-DIRE
UNE PÉRIODE
PROPICE
À LA LECTURE.



(1) Etablissement unique au monde qui joue le rôle de bibliothèque nationale du polar, la Bibliothèque des littératures policières (BILiPo) fut créée durant les années 1980 par la mairie de Paris à la suite des interventions de l'association 813 (qui regroupe l'essentiel des auteurs de polar et des lecteurs). Jusqu'au 13 octobre, exposition Meckert-Amila, du mardi au vendredi de 14 à 18 heures, samedi de 10 à 17 heures - 48-50, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris.

La difficulté avec les polars, c'est qu'il s'en publie trop. Plusieurs milliers chaque année, et il devient de plus en plus difficile de dégager le bon grain de l'ivraie. Tout d'abord, honneur à l'écrivain Didier Daeninckx, prix Goncourt pour son recueil *L'Espoir en contrebande*. La récompense attribuée à cet ouvrage est d'autant plus gratifiante que les candidats sélectionnés étaient de qualité. Toutefois, ce choix du jury ne fut guère apprécié par le critique de *L'Express*, qui écrivit, le 11 mai, que les jurés avaient «*décerné leur timbale à un canasson bien moins reluisant*». Et, après ce propos d'une rare élégance, il poursuivait son article de sape en jugeant l'ouvrage primé comme une compilation «*d'historiettes besogneuses, remplies de clichés sociétaux et de considérations idéologiques de bar Pmu*». A ce niveau-là, il ne s'agit plus de subjectivité mais d'un dénigrement systématique pour des raisons qui, semble-t-il, n'ont rien à voir avec ce Goncourt. *L'Espoir en contrebande* rassemble 26 nouvelles, pour un total de 260 pages, soit en moyenne des textes de 8, 10, voire 12 pages. La nouvelle reste un exercice littéraire difficile, car il n'existe guère de possibilité de développer les caractères des personnages en si peu de pages. C'est pourquoi l'importance est accordée à la fin de la nouvelle, à sa chute qui doit amuser, étonner, surprendre et même, pourquoi pas, choquer. Parmi les vingt-six proposées ici, celle qui donne son titre au recueil figure en dernière position. On y découvre l'inspecteur Lentraille de la PJ. L'utilisation de ce personnage est un hommage discret à Jean Meckert, qui avait créé cet inspecteur dans une nouvelle en 1940. Son nom de plume devint John, puis Jean Amila lorsqu'il fut édité à la Série noire, au début des années 1950, une époque où les auteurs français prenaient des pseudonymes américanisés car c'était une garantie de vente certaine de leurs romans. Or, par ces coïncidences qui n'ont lieu que dans les polars, à la fin du mois de mai, une exposition de grande qualité, intitulée «*Meckert-Amila, de la Blanche à la Série noire*», a été inaugurée à Paris, au siège de la BiLiPo⁽¹⁾. En marge de cette exposition, les éditions Joseph K. ont publié deux ouvrages inédits de Jean Meckert, constituant par-là même un événement de grande importance pour ses fidèles lecteurs. De Meckert, écrivain prolétarien décédé en 1995, nous étions un certain nombre à croire que nous connaissions l'essentiel de ses activités littéraires, et voilà que, depuis dix-sept ans qu'il nous a quittés, nous découvrons encore des secrets, comme les divers pseudonymes dont

il usa pour signer des romans à l'eau de rose, d'aventures ou de cape et d'épée.

Le premier titre, *Abîme*, outre le texte éponyme, contient deux autres courts récits écrits par Jean Meckert alors âgé d'une vingtaine d'années. Il avait subi l'orphelinat, un apprentissage dans une boîte de construction de moteurs électriques, la morne existence d'employé de bureau et enfin le chômage et le désespoir. Ces trois récits de jeunesse, jusqu'à ce jour restés inédits, écrits sur un cahier d'écolier, sans une rature, témoignent bien de la douleur de l'auteur et de sa révolte en marche. Le deuxième ouvrage inédit est un roman, *Comme un écho errant*. Lui aussi, a été écrit après une tragédie. En effet, un jour de janvier 1975, Meckert se retrouve alité à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. On l'a découvert inanimé dans une rue de Belleville, victime d'une agression non revendiquée. Lorsqu'il reprend connaissance après un coma de plusieurs heures, ses souvenirs d'enfance restent intacts, en revanche, il ne se souvient de rien au sujet d'événements personnels récents. Je me souviens, lors d'une rencontre, qu'il m'avait expliqué comment sa sœur passait auprès de lui beaucoup de temps pour l'aider à retrouver sa mémoire enfuie.

Si vous ignorez le sens du mot «*alexithymie*», sachez qu'il s'agit de la difficulté que peut avoir un individu à verbaliser ses émotions et ses douleurs, liée à des symptômes psychosomatiques. Il fallait bien qu'un jour un polardeux s'efforce de retranscrire une telle détresse de façon littéraire. Celui qui s'y est collé en signant *La Cavale de Billy Micklehurst* s'appelle Tim Willocks. Chirurgien, psychiatre, maître en arts martiaux, cet auteur anglais vient aussi de publier *Doglands*, où un chien, sorte de Croc-Blanc moderne, se bat pour sa liberté. Tim fait partie des cinquante invités du 4^e festival Toulouse Polars du Sud, les 13 et 14 octobre prochains. ◀

Claude MESPLÈDE

BIBLIOGRAPHIE

- DIDIER DAENINCKX, *L'ESPOIR EN CONTREBANDE* (NOUVELLES), LE CHERCHE MIDI, 2012, 260 PAGES, 15 EUROS. PRIX GONCOURT DE LA NOUVELLE 2012.
- JEAN MECKERT, *ABÎME ET AUTRES CONTES INÉDITS*, EDITIONS JOSEPH K., 53 PAGES, 7,60 EUROS.
- JEAN MECKERT, *COMME UN ÉCHO ERRANT*, EDITIONS JOSEPH K., 185 PAGES, 16,50 EUROS.
- TIM WILLOCKS, *LA CAVALE DE BILLY MICKLEHURST*, TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR BENJAMIN LEGRAND, EDITIONS ALLIA (VERSION BILINGUE), 80 PAGES, 3 EUROS.
- TIM WILLOCKS, *DOGLANDS*, TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR BENJAMIN LEGRAND, EDITIONS SYROS, 354 PAGES, 16,90 EUROS.

au cœur du social

OPTIONS

MÉDITERRANÉE

MORTELLE
ODYSSEE

Page 48

MICHAEL MOHR / MAXPPP

JO 2012

Sport pour tous ?

JO de Londres, Euro de foot...
le fond de l'air est à la
compétition. Mais le sport,
phénomène social global,
n'échappe pas aux crises
ambiantes... **Pages 18 à 29**

ÉDUCATION
Avant la
"refondation",
l'urgence.

Page 32